

tant l'évidente utilité de la fusion des races, certains phénomènes ethniques doivent être nécessairement estimés et étudiés, par exemple, 271 enfants de pères chinois et 842 de pères japonais sont nés au Canada en 1931. De plus, le fait que la constitution du Canada est basée sur la présence de deux races dominantes fait naître le désir d'une mensuration de ces facteurs; tout récemment, nous avons vu que la colonie française originale, qui était de 70,000 âmes lors de la cession, se dénombre aujourd'hui par plus de 3,000,000; des mensurations de cette sorte seraient impossibles si la réponse "canadienne" au lieu de "française" était acceptée comme indication d'origine raciale, et, cependant, si les descendants des premiers colons français ne sont pas Canadiens, personne ne l'est; (c) finalement, l'origine raciale est un important sujet d'étude dans un pays "neuf" comme le Canada au point de vue scientifique, c'est-à-dire pour faciliter l'étude de l'ethnologie, de la criminologie et, d'une manière générale, les sciences sociologiques et biométriques.

S'il était permis de répondre "canadienne" à la question d'origine raciale, cela créerait de la confusion et ne répondrait pas à l'objet de la question.

**Répartition des races.**—Pendant le décennat 1921-31, l'accroissement total de la population fut de 1,588,837 âmes. L'accroissement de la population d'origine anglaise ne fut que de 196,061 âmes, contre 674,090 le décennat précédent; d'origine écossaise, 172,725 âmes, contre 146,610; d'origine irlandaise, 123,005 âmes contre 33,065. La population d'origine britannique considérée dans son ensemble a augmenté de 4,868,738 à 5,381,071 ou de 512,333, entre 1921 et 1931. Ceci représente 32 p.c. de l'accroissement total, comparativement à 55 p.c. pendant le décennat 1911-21. D'autre part la population d'origine française, qui était de 2,452,743 âmes en 1921, atteint 2,927,990 en 1931, accroissement de 475,247 âmes ou près de 30 p.c. de l'accroissement total au cours du décennat. Elle accuse la plus forte augmentation absolue pour tout décennat depuis 1871. Les données relatives aux groupes de moindre importance qui entrent dans notre population (voir tableau 14) indiquent que les populations scandinave, allemande et ukrainienne ont augmenté de 36, 61 et 111 p.c. respectivement entre 1921 et 1931. En raison des regroupements nationaux et raciaux dans le centre et le sud-est de l'Europe après la guerre de 1914-18, il est devenu impossible d'établir des comparaisons exactes entre les données d'avant-guerre et celles d'après-guerre pour certains groupes ethniques. Ainsi, une partie de la population classée comme étant de race ukrainienne lors du Septième Recensement se répartissait en 1921 et 1911 parmi les groupes galicien, bukovin, ruthène et russe.

Dans l'ensemble, les groupes britannique et français absorbaient en 1931, 80 p.c. de la population totale contre 83 p.c. en 1921, 84 en 1911, 88 p.c. en 1901, 89 p.c. en 1881 et pas moins de 92 p.c. en 1871. L'immigration de l'Europe continentale au Canada durant les dernières trente années a, naturellement, été la cause de ce déclin.

Le tableau 14 donne les origines de la population du Canada aux recensements de 1871 à 1931. Une idée du rapport direct des groupes d'origine à la population totale est donnée en tableau pour les mêmes années à la page 125 de l'Annuaire de 1934-35. Les chiffres proportionnels de 1911 devraient, cependant, être changés conformément aux chiffres révisés de cette année comme les donne le tableau 14.